Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1334

Rubrik: Élections vaudoises

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si loin, si proche

Dans le canton de Vaud, on est au moins sûr d'une chose: on retombe vite les pieds sur terre. Foin des résultats prometteurs des élections communales de cet automne, foin des dernières victoires fédérales de la gauche et des syndicats, foin des prévisions qui donnaient les partis socialiste, popiste et écologique frôlant la majorité au Grand Conseil; la droite s'érode, mais lentement, et la gauche progresse... mais progressivement.

BIEN SÛR, ON doit comparer ce qui est comparable: le score engrangé par les trois candidats de droite élus au premier tour est plutôt médiocre. 50,99 % des suffrages pour le conseiller d'État sortant Charles Favre, c'est peu en regard des résultats réalisés par ses prédécesseurs, il y a quatre ans; bien sûr le score de Philippe Biéler, 48,23 % est « historique » pour le candidat d'une liste de gauche et écologiste. Bien sûr, la popularité de Pierre-Yves Maillard est impressionnante, Francine Jeanprêtre fait mieux que son prédécesseur « naturel » Daniel Schmutz et les popistes peuvent se féliciter de l'avancée de leur parti. Mais le premier tour des élections vaudoises représente une grosse déception pour la gauche plurielle.

La droite a ratissé large

Outre la force d'inertie d'un canton ataviquement conservateur, force est de reconnaître que la droite a ratissé large au premier tour. Des radicaux au PDC, cette entente plus que boiteuse a su cacher ses divergences idéologiques et personnelles. Les sillons étaient soigneusement labourés. Le président des radicaux Christen jouait la modération d'un centriste à fibre sociale, Charles Favre préconisait des potions amères mais efficaces, Claude Ruey donnait des gages à la droite rigide et Jacqueline Maurer-Mayor faisait état d'un bilan trop bref pour être compromettant. Le trio de tête a montré durant cette législature sa capacité à travailler ensemble, les retours d'ascenseur garantissaient à l'UDC une place au Château. Bref, l'Entente semblait soudée, tant pendant la législature que durant la campagne. Les conseillers d'État de droite eurent donc droit à la prime au sortant.

Rien de cela à gauche. Deux ans de gouvernement majoritaire suffirent

LE TAUX DE participation a été très bas; on y est si habitué qu'il ne fait plus la une des journaux.

Mais le phénomène est particulièrement inquiétant dans les villes, bassin de l'électorat de gauche: dans certains cas 28% de participation, 2 à 3% de moins que dans les petites communes.

aux socialistes, vert et popiste pour révéler leurs divergences. Mais c'est moins ces divergences – elles peuvent être complémentaires –, que le manque de cohésion qui a été sanctionné par la population. À l'exception de Philippe Biéler, les conseillers d'État de gauche sortants Jean Jacques Schwaab et Joseph Zisyadis ont fait les frais de leurs mésententes, comme s'ils s'étaient annulés l'un l'autre.

Le grand perdant de l'affaire est incontestablement le parti socialiste, au niveau du législatif, comme au niveau de l'exécutif. Il est certain que les crises que traverse le PSV depuis quelques années n'ont pas été étrangères au score décevant d'un des grands partis du canton. Les socialistes ont demandé à la population de faire le ménage dans leur maison parce qu'ils étaient incapables de le faire tout seuls. La liste était pourtant prometteuse, un sortant avec à son actif une victoire en référendum, une femme auréolée de sa carrière nationale, un représentant de la nouvelle génération du parti, un des meilleurs débatteurs du canton. Mais Jean Jacques Schwaab était handicapé par un bilan en demi-teintes, par ses allers et retours sur des dossiers où sa fermeté aurait dû révéler sa stature d'homme d'État; Francine Jeanprêtre, bien qu'ayant réalisé un beau score n'a pas joué le rôle de leader de liste qu'on était en droit d'attendre d'elle et l'étiquette gauchiste de Pierre-Yves Maillard fait encore peur. Enfin, au Grand Conseil, les socialistes ont fait les frais des listes apparentées (-9 sièges au profit des verts et des popistes).

Second souffle

Pendant, tout reste à jouer au second tour. Le canton de Vaud est passé d'une logique proportionnelle à une logique majoritaire. Si les radicaux calment le jeu, les appétits des libéraux sont clairs. Mais la droite ayant placé ses têtes de liste, les partis de gauche et écologiste peuvent tabler sur la démobilisation du camp bourgeois et sur le vote d'un électoral de gauche insuffisamment présent au premier tour. Pour cela, il est essentiel que la gauche et les Verts affichent, au sens propre du terme, leur unité, qu'ils donnent des signes clairs de leur capacité à travailler ensemble.

gs